

LE GENRE ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, REALITES SUR LE LIEN

R. Leila¹,

1. Enseignante universitaire, Institut National Agronomique de Tunisie (INAT)
Consultante et formatrice spécialiste en Genre et développement

Résumé:

Le changement climatique devient une réalité vécue qui menace de plus en plus l'humanité. Il est de plus en plus reconnu comme une crise mondiale. La spécificité des besoins et des rôles des femmes et des hommes fait qu'ils soient tous les deux exposés au CC de façon différente et exige un traitement particulier pour chacun. Néanmoins, les réponses à ce fléau ont tendance à se concentrer sur des solutions scientifiques et économiques plutôt que de s'attaquer aux dimensions de genre qui sont extrêmement importantes.

La participation des femmes et des hommes, dans la vie politique, économique et sociale, est inégalement répartie et a conduit à des disparités importantes au détriment des femmes qui bénéficient très peu des avantages du développement économique et social et qui sont restées par conséquent en précarité économique importante. Dans cette situation précaire le changement climatique ne fait qu'aggraver les inégalités liées au genre.

Le Rapport sur le Développement Humain de 2007 reconnaît que le changement climatique menace « d'éroder les libertés humaines et les choix des individus ». De plus, le Rapport souligne que l'inégalité entre les genres quand elle se conjugue au changement climatique elle accroît la vulnérabilité

Les difficultés qu'ont les femmes pauvres pour accéder aux ressources, la restriction de leurs droits, la réduction de leur mobilité et de leur participation aux prises de décisions les rendent totalement vulnérables au changement climatique, qui accentue les différentes inégalités déjà existantes, y compris l'inégalité entre les genres.

Mots clés: Changement climatique, genre, vulnérabilité, adaptation, atténuation.

Plan :

Introduction

1. le genre et le changement climatique : analyse bibliographique de la situation. Vulnérabilité plus importante des femmes et nécessité de l'intégration de l'approche genre.

1.1. Définition du concept genre.

1.2. Le changement climatique :

1.3. Le lien genre et changement climatique.

2. Principaux résultats: vulnérabilité importante des femmes et rôle prépondérant dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique.

2.1. Degrés de connaissance du changement climatique :

2.2. Effets du genre sur la connaissance du changement climatique :

2.3. Effets du genre sur la vulnérabilité vis-à-vis du changement climatique :

2.4. L'effet du genre sur l'atténuation et l'adaptation au changement climatique : Les femmes ont un rôle très important mais toujours confinées dans leur rôle reproductif.

Conclusion

Introduction

Dans toutes les sociétés, les différences entre les hommes et les femmes sont importantes, dans leurs rôles respectifs, dans les possibilités qui leur sont offertes dans le domaine de l'éducation, du travail, de la carrière professionnelle, de l'accès aux ressources économiques et surtout au pouvoir de décision. En outre, la participation des uns et des autres, dans les domaines politique et économique, est inégalement répartie et a débouché sur des disparités, au détriment des femmes qui bénéficient peu des avantages du développement économique et social. Au cours des dernières décennies, les militants et militantes de la défense des droits des femmes ont attiré l'attention sur ces inégalités et ont insisté sur la nécessité d'y remédier

L'accès à l'espace public, à un travail décent, à un salaire égal, aux responsabilités, à des mandats électifs leur est plus difficile. Les femmes assument généralement un travail domestique, informel et de lien social non comptabilisé dans les richesses nationales. Les organisations internationales et les sociétés civiles s'accordent sur le fait que les répercussions économiques, sociales, environnementales de ces inégalités de genre constituent une entrave à un développement humain durable.

1. le genre et le changement climatique : analyse bibliographique de la situation. Vulnérabilité plus importante des femmes et nécessité de l'intégration de l'approche genre.

1.1. Définition du concept genre.

« Le genre est la construction socioculturelle des rôles féminins et masculins et des relations entre les femmes et les hommes. Les rôles féminins et masculins se rapportent aux activités attribuées aux femmes et hommes dans la société et à la position que femmes et hommes y occupent respectivement. Ces rôles découlent des forces telles que la culture, la tradition, la politique et les besoins, permettent de déterminer l'accès aux opportunités et aux ressources et imposent des attentes et des limites aussi bien aux femmes qu'aux hommes. » (PNUD).

Le concept Genre renvoie au concept d'inégalité sociale et permet de montrer en quoi des rapports inégalitaires peuvent être facteurs de blocage pour le développement. C'est une manière de voir, d'appréhender et d'agir sur tous les détails de la vie des femmes, des hommes, des filles et des garçons

Genre ou sexe social c'est aussi un concept qui identifie et se réfère aux relations entre femmes et hommes, entre garçons et filles, à la manière dont ces relations sont socialement construites et aux différences sociales entre les femmes et les hommes. Ces relations sont acquises, susceptibles de changer avec le temps et sont largement variables d'un pays à l'autre et parmi les différentes cultures à l'intérieur d'un même pays.

Contrairement à la différence anatomique et biologique entre les sexes, qui est innée et fixe, les relations sociales entre femmes et hommes fluctuent et se modifient en permanence. Les représentations du masculin et du féminin peuvent ainsi différer entre les sociétés, au sein d'une même société selon les époques et les groupes sociaux, d'un individu à l'autre, et même chez une même personne qui a des représentations mouvantes au cours de sa vie ou selon les circonstances et les contextes. Le tableau 1 résume et clarifie les différences entre le sexe et le genre.

Tableau 1 : différences entre sexe et genre.

LE SEXE	LE GENRE
Est inné et hérité	Est acquis et appris
Est immuable	Est évolutif et modifiable
Est biologique et désigne : <ul style="list-style-type: none"> • les organes génitaux • les chromosomes • les conditions physiques (force, poids, taille...) 	Est construit par la société et découle : <ul style="list-style-type: none"> • de la culture • du processus d'apprentissage • des rôles assignés aux femmes et aux hommes dans une société donnée
Permet d'identifier les différences entre les femmes et les hommes.	Permet d'identifier les relations entre les femmes et les hommes.

1.2. Le changement climatique :

« Le changement climatique est un problème critique du développement humain pour notre génération » Rapport mondial sur le développement humain 2007-2008. C'est un phénomène scientifiquement prouvé, qui fait référence « à tout changement dans le climat, que ce soit à cause de ses variations naturelles ou comme conséquence de l'activité humaine ». C'est, le rappel d'un facteur que l'on oublie parfois – notre interdépendance écologique. L'activité humaine se déploie dans des systèmes écologiques non limités par les frontières politiques qui ont un impact généralement négatif sur l'environnement et le bien-être des individus lorsqu'ils ne sont pas gérés de façon durable.

Aujourd'hui, les effets du CC sont ressentis dans le monde entier. Le CC n'est plus simplement une théorie ou un modèle météorologique qui n'intéresse que quelques uns, c'est plutôt une réalité vécue. Grâce aux travaux scientifiques effectués, de plus en plus de personnes comprennent maintenant comment l'activité humaine accélère ce phénomène. De ce fait, la relation entre les activités anthropogéniques et son accélération est ainsi étroite.

On se rend de plus en plus compte à présent que le changement climatique compromet sérieusement le développement humain. Il affecte et affectera l'agriculture, l'énergie, la santé humaine, la sécurité alimentaire, l'économie et l'infrastructure physique.

1.3. Le lien genre et changement climatique.

Le Rapport sur le Développement Humain de 2007 reconnaît que le changement climatique menace d'éroder les libertés humaines et les choix des individus. De plus, ce rapport souligne que l'inégalité entre les genres quand elle se conjugue au changement climatique elle accroît la vulnérabilité. Les difficultés qu'ont les femmes pauvres pour accéder aux ressources, la restriction de leurs droits, la réduction de leur mobilité et de leur participation aux prises de décisions les rendent totalement vulnérables au changement climatique, qui accentue les inégalités déjà existantes, y compris l'inégalité entre les genres. Ainsi, la description des caractéristiques et incidences du changement climatique montre qu'il s'agit d'un problème multidimensionnel étroitement lié, dans ses causes comme dans ses conséquences, au modèle de développement actuel qui renforce l'inégalité et la pauvreté.

Partant du fait que les personnes les plus vulnérables et les plus pauvres sont les premières victimes du changement climatique, il est facile de mettre en relief les effets dévastateurs du climat sur les femmes, regroupées dans ces catégories. Nous essayerons dans ce qui suit de montrer brièvement comment la situation d'inégalité socio-politico-économique des femmes accroît leur vulnérabilité au changement climatique.

Les femmes sont les plus pauvres de la planète du fait qu'elles ont un faible pouvoir de contrôle des ressources et sont en grand nombre victimes de chômage, Elles forment 70 % des 1,3 milliard de personnes vivant en situation d'extrême pauvreté (avec moins de 1 dollar par jour). Elles sont en moyenne moins instruites que les hommes (jusqu'à 2006, seulement 37% des pays du monde avaient réalisé la parité entre les sexes dans l'enseignement secondaire) et elles sont les moins représentées dans la prise de décision aux différents niveaux économiques, sociaux, politiques, environnementaux, etc. Ainsi, à l'échelle mondiale, dans le secteur formel, une femme sur 40 en moyenne occupe un poste de haute direction, contre 1/8 pour l'homme. En 2008, nous avons compté que seulement 7.8% des chefs d'Etat et de gouvernement sont des femmes et 18,4 % en moyenne de femmes dans les Parlements.

Dans les pays en développement, les femmes des zones rurales qui travaillent dans le secteur agricole sont les principales productrices des aliments de base. Elles produisent entre 60 et 80% des aliments dans la plupart des pays en développement, cependant 60% des personnes souffrant de la faim dans le monde sont des femmes et elles ne gagnent que 10 % du revenu agricole total (l'Association Adéquations, 2009). En outre, Ce secteur est très exposé aux problèmes provoqués par les sécheresses et l'irrégularité des pluies, par conséquent les femmes pourraient y être plus vulnérables que les hommes. Les femmes seront les premières à subir les effets du changement climatique sur ce secteur. Elles sont peu mobiles par rapport aux hommes et le changement climatique risque de leur faire perdre leurs postes d'emplois dans le secteur agricole et accroît leur précarité économique.

Dans le monde, bien qu'elles soient la main d'œuvre agricole essentielle, les femmes représentent moins de 20% des détenteurs de la terre ce qui augmente leurs précarité économique, en outre, elles reçoivent seulement 7% du total de l'aide publique au développement dédié à l'agriculture, à l'exploitation des forêts et à la pêche (l'Association Adéquations, 2009). Cela augmente leur précarité économique et les rend d'avantage plus vulnérable au changement climatique

Dans plusieurs pays les femmes et les filles sont les principales utilisatrices des ressources naturelles, elles sont les responsables de l'approvisionnement de la famille en eau, en bois, etc. Le changement climatique les oblige à parcourir de plus longues distances pour chercher l'eau, notamment en période de sécheresse. Le changement climatique leur complique cette tâche et accroît leur vulnérabilité. Les femmes d'Afrique subsaharienne, par exemple, consacrent 40 milliards d'heures par an à l'approvisionnement en eau, ce qui équivaut aux heures de travail annuelles de la population active française (PNUD, 2009).

Il a été prouvé que les femmes sont très vulnérables aux catastrophes naturelles ainsi, elles ont 14 fois plus de risques que les hommes de mourir lors d'une catastrophe naturelle, notamment en raison de leurs moindres mobilité et accès aux messages d'alerte. Suite au Tsunami en Asie par exemple, plus de 70% des décès étaient des femmes (Oxfam, 2005).

Pour conclure, les femmes et les hommes subissent différemment l'impact du changement climatique. Ce dernier touche les personnes les plus vulnérables : les femmes. Elles sont ainsi jugées à cause de leur pauvreté plus importante que celle des hommes, leur niveau d'instruction limité, leur faible accès à l'emploi et aux ressources, leur faible mobilité, leur faible accès à l'information, leur quasi-absence des postes de décision, etc. ces inégalités de genre additionnées au changement climatique accroît leur vulnérabilité. La vulnérabilité des femmes au changement climatique renseigne, par conséquent, sur un impact différent du changement climatique sur les femmes et les hommes et exige nécessairement un traitement spécifique et différent de chacun parmi eux : un traitement sensible au genre.

Le lien Genre et changement climatique paraît ainsi évident, cependant, il n'est pas seulement un lien relatif à la vulnérabilité des femmes mais aussi à leurs rôles prépondérants sur les plans domestique et communautaire en vue de l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets. Les femmes ont pu acquérir d'importantes connaissances qui leur permettront de contribuer positivement à l'élaboration de techniques efficaces d'adaptation et d'atténuation du changement climatique si l'occasion leur est donnée et de réussir de transmettre ces savoir-faire aux prochaines générations. L'association des femmes aux débats pour trouver une réponse valable et efficace au changement climatique est d'une grande prépondérance.

Ce travail bibliographique montrant un impact différent du changement climatique sur les femmes et les hommes et débouche sur une vulnérabilité plus importante des femmes notamment celles rurales a été accompagné par un travail de terrain qui a touché un échantillon de 150 individus interrogés sur leurs avis par rapport à la vulnérabilité des femmes et des hommes au changement climatique et leurs rôles dans l'atténuation / adaptation à ce dernier. Les principaux résultats de cette investigation sont présentés dans ce qui suit.

2. Principaux résultats: vulnérabilité importante des femmes et rôle prépondérant dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique.

Notre travail de terrain a visé 150 individus du nord, centre et sud de la Tunisie du secteur le plus vulnérable au changement climatique : le secteur agricole.

Notre échantillon est réparti ainsi en fonction du sexe des interviewés

Tableau 1: Répartition de l'échantillon en fonction du sexe.

	Femme	Homme	Total
Nombre	75	75	150

Source: Nos enquêtes.

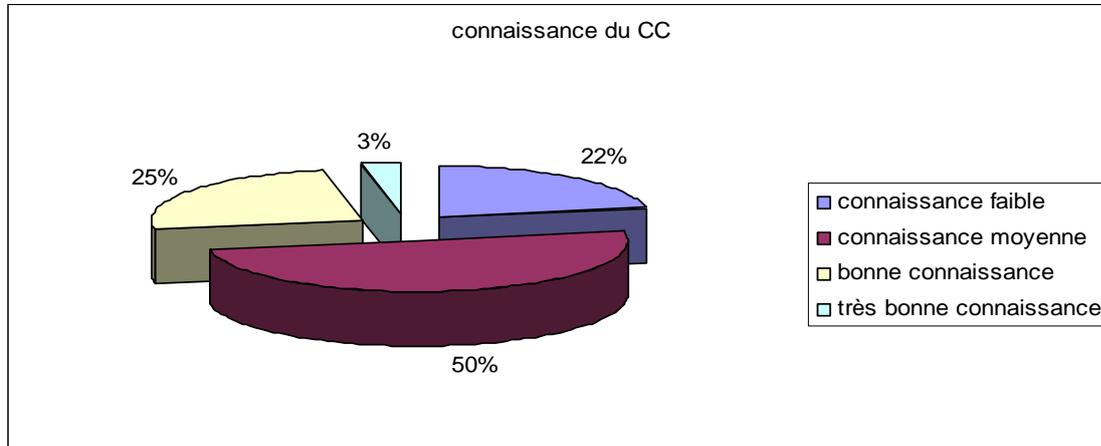
Nous nous sommes fixés plusieurs indicateurs qui nous renseignent sur le niveau de connaissance du changement climatique, la vulnérabilité des femmes et des hommes au changement climatique, leurs rôles dans l'atténuation / adaptation au changement climatique et leurs savoir-faire spécifique en matière de changement climatique.

Ces indicateurs ont été traduits en questions que nous avons posées à notre échantillon pour déterminer le lien entre le genre et le changement climatique.

2.1. Degrés de connaissance du changement climatique :

Dans cette partie, l'analyse des réponses des interviewés montre que 75% de nos interlocuteurs ont une connaissance moyenne ou bonne du changement climatique. La figure 1 résume la situation.

Figure n° 1 : Degrés de connaissance du changement climatique.

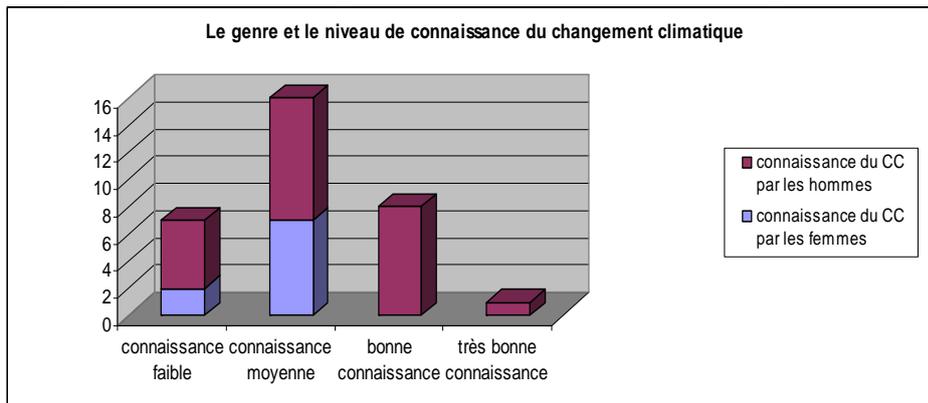


Source : nos enquêtes.

Cette situation de bonne connaissance de ce phénomène menaçant l'humanité en général cache une disparité liée au genre (Figure 2).

2.2. Effets du genre sur la connaissance du changement climatique :

Figure n° 2 : Effets du genre sur la connaissance du changement climatique.



Source : nos enquêtes.

La figure 2 montre que les femmes ont une connaissance assez limitée du changement climatique par rapport à l'homme (elles ont une connaissance faible ou moyenne alors que certains hommes de notre échantillon ont une bonne et même très bonne connaissance du changement climatique). Cela revient essentiellement au niveau d'instruction limité de la femme, à son accès limité à l'information et aux ressources qui la privent de la sensibilisation sur ce fléau.

Cela a-t-il un impact sur la vulnérabilité des femmes au changement climatique ? Le reste de l'analyse nous apportera des éléments de réponse.

2.3. Effets du genre sur la vulnérabilité vis-à-vis du changement climatique :

Les résultats de l'analyse des enquêtes montrent que 81% de notre échantillon déclarent que la femme est plus vulnérable aux changements climatiques. Les 6% qui déclarent que se sont plutôt les hommes qui sont plus vulnérables mettent toujours une condition : quand la femme est à la maison. Mais si elle travaille c'est-à-dire elle sort de la maison elle est dans ce cas plus vulnérable. Notre échantillon accorde cette vulnérabilité à la faible mobilité de la femme, le fait qu'elle soit la main d'œuvre principale dans l'agriculture, la responsable de la

recherche d'eau, de bois pour la famille, c'est aussi elle qui élève les enfants. Le changement climatique lui complique ces tâches déjà compliquées à la base confirment nos interlocuteurs.

Nos interrogés déclarent que la vulnérabilité de la femme revient aussi à la rémunération faible de la femme en la comparant à celle de l'homme dans le travail agricole notamment, mais surtout à sa faible connaissance en matière de changement climatique du fait qu'elle est généralement moins instruite que l'homme. Le faible niveau de connaissance des femmes sur le changement climatique augmente ainsi sa vulnérabilité comme mentionné dans le paragraphe précédent.

Il découle ainsi de l'analyse de nos enquêtes, que les femmes sont plus vulnérables au changement climatique. Cette vulnérabilité revient selon notre échantillon au rôle reproductif de la femme. Le stéréotype se confirme de nouveau. Nos interviewés se sont penchés sur la situation de la femme en tant que épouse, mère, responsable de la recherche de l'eau, du bois, de la nutrition. Ils ont alors réduit son existence à son rôle reproductif. Elles ne sont ainsi que réceptives et passives.

La réalité est bien différente, la femme est vulnérable pas seulement pour ces raisons que la société lui a imposé mais surtout parce qu'elle n'est pas instruite, parce qu'elle n'est jamais dans des postes clés et de décision qui lui permettra d'attirer l'attention sur ses propres problèmes, parce qu'elle vit dans la précarité économique car elle reçoit généralement une rémunération inférieure à celle de l'homme et ne bénéficie pas fréquemment de son héritage.

2.4. L'effet du genre sur l'atténuation et l'adaptation au changement climatique : Les femmes ont un rôle très important mais elles sont toujours confinées dans leur rôle reproductif.

Dans cette partie, les déclarations de nos interviewés nous apporteront des éclaircissements sur le rôle des femmes et des hommes dans l'atténuation et surtout dans l'adaptation au changement climatique et sur le caractère écologique de chacun d'eux.

71% de notre échantillon confirme que les femmes sont plus écologiques que les hommes. Leurs emprunts écologiques est moins saillante, 13% voit que c'est plutôt l'homme qui est plus écologique et 16 % voit qu'ils le sont tous les deux. Ces deux dernières catégories ne donnent généralement pas de raisons pour leurs choix, par contre la première catégorie qui confirment que la femme est plus écologique que l'homme confie cela au fait que la femme est toujours plus minutieuse, plus soucieuse de l'hygiène, c'est généralement elle qui gère les ordures ménagères, etc. De même la femme a intérêt à être plus écologique par rapport aux ressources naturelles car, dans le milieu rural notamment, c'est elle qui les utilise. Elle est alors écologique pour pouvoir les conserver. Ces femmes jugées écologique par la majorité de notre échantillon auront elle alors un rôle plus important que celui de l'homme dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique ?

74% de notre échantillon confirme que la femme a un rôle plus important que celui de l'homme dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Les raisons évoquées sont les suivantes:

- c'est la femme qui gère les ordures ménagères donc elle a la possibilité, même sans le savoir, de réduire les émissions de gaz à effet de serre
- c'est la femme qui s'occupe des enfants donc elle leur passe les bonnes mœurs de conservation des ressources et de respect/protection de l'environnement.
- C'est la femme qui cherche généralement des solutions en cas de conjoncture liée au changement climatique : dessèchement de la source d'eau par exemple, etc.

Ces raisons réduisent le rôle de la femme à la simple ménagère qui s'occupe de la famille, le rôle de la femme dans l'atténuation est certes important sur ce plan comme le confirme la majorité de nos interviewés mais ce rôle devient encore plus important si elle était instruite ou ayant un rôle communautaire important ou même si elle ne souffrirait pas de la précarité économique.

La conscience de l'importance de la femme dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique nous permet de réussir les actions de sensibilisation. Ces actions deviennent plus fructueuses si elles visent plus la femme qui passera l'information à toute la famille par la suite. « L'homme quand il est visé de ces actions de sensibilisation, il risque de ne pas pouvoir les transmettre »... déclare l'un de nos interviewés.

En outre, 94 % de nos enquêtés confirment que la femme a beaucoup de savoir-faire par rapport au changement climatique. Ceci est confirmé par la totalité des femmes de notre échantillon et la majorité des hommes. Ce savoir-faire vient probablement en réponse à sa vulnérabilité importante. Elle l'a acquis comme mesure d'adaptation aux situations difficiles qu'elle peut s'y retrouver à cause du changement climatique.

Conclusion

L'analyse des résultats de l'enquête a montré que la femme est plus vulnérable au changement climatique, elle a un rôle très important dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique et elle a un savoir-faire spécifique par rapport au changement climatique. Cependant, ces confirmations se penchent toutes sur un seul rôle de la femme : le rôle reproductif alors qu'actuellement on parle du quadruple rôle de la femme : reproductif, productif, communautaire et politique

Les raisons derrière la vulnérabilité des femmes, leurs rôles importants dans l'atténuation / adaptation et leurs savoir-faire sont bien plus globaux que cela. La femme marginalisée, loin des postes de décision, non instruite et vivant dans la précarité économique et l'inégalité sociale s'est retrouvée à cause de cela vulnérable.

Ainsi, les femmes ne sont pas vulnérables en tant que telles, elles font plutôt preuve d'une force notable. Les femmes touchées par le changement climatique et souffrant de l'inégalité de genre apportent la preuve qu'elles peuvent non seulement se montrer extrêmement courageuses et tenaces, mais encore capables de mettre pleinement à contribution leur ingéniosité et leur aptitude à faire face à ce fléau à travers son savoir-faire spécifique vis-à-vis du changement climatique.

Les femmes ne sont donc pas considérées comme vulnérables seulement pour leurs caractéristiques physiologiques et leurs besoins spécifiques, mais parce qu'elle vit dans l'inégalité de genre construite par la société.

Ainsi, pour être efficace, les réponses au changement climatique doivent nécessairement intégrer la dimension genre. La femme tout comme l'homme doit avoir une voix égale dans les discussions sur le changement climatique. Il faut nécessairement aller au-delà des hypothèses simples sur la vulnérabilité des femmes pour mettre en évidence l'action des femmes dans l'adaptation et l'atténuation du changement climatique. Cela impliquera l'intégration des femmes dans les processus d'élaboration des stratégies relatives au changement climatique.

References bibliographiques

1. BRIDGE (Development –Gender), 2008. Gender and Climate Change: Mapping the Linkages. A Scoping Study on Knowledge and Gaps.
2. BRIDGE, Institute of Development Studies (IDS), UK. Gender and climate change: mapping the linkages CIDA – Canadian International
3. Claudy VOUHÉ, Genre et développement : quels enjeux pour la formation ? » Colloque international – Bordeaux, 2 au 4 février 2006
4. Claudy Vouhé, 2012. Présentation aux journées d'été d'EELV, atelier "Les Femmes dans les politiques de coopération »
5. Development Agency. Gender Equality and Climate Change: Why Consider Gender Equality When Taking Action on Climate Change?
6. Dunkelman, I., 2002. Climate Change: Learning from Gender Analysis and Women's Experiences of Organizing for Sustainable Development.
7. PNUD, 2008.ressource guide on gender and climate change
8. Recommandations du colloque « Renforcer le genre dans la recherche », IEP Bordeaux, 2004, http://www.cean.u-bordeaux.fr/actes_colloque_Genre.pdf
9. Vanessa Gautier et Claudy Vouhé. Colloque international Genre et gouvernance. L'égalité femmes-hommes dans la décentralisation administrative, la participation politique et l'éducation citoyenne. Ile Maurice, 17-19 novembre 2009.